

Leçon 6 La religion sur le lieu de travail

Sabbat après-midi, le 31 juillet 2004

A la création, la travail fut donné comme une bénédiction. Il contenait en soi le progrès, la puissance, le bonheur. Le péché, en altérant l'état de la terre, altéra les conditions du travail; pourtant, quoique celui-ci entraîne maintenant l'inquiétude, la fatigue, les difficultés, il est toujours source de bonheur et d'épanouissement; bouclier aussi contre la tentation. La discipline qu'il requiert fait échec à l'indolence et encourage l'application, l'honnêteté, l'assurance. Il devient ainsi partie du plan de rédemption divin.

Education, p. 214; Education p. 243

Il y a de la science dans le plus humble des travaux; et si chacun le considérait ainsi, on trouverait de la noblesse dans le travail. Le cœur et l'âme doivent être mis à l'œuvre sous toutes les formes possibles; il y aura alors de la gaîté et de l'efficacité. Dans les occupations agricoles ou mécaniques, on peut fournir l'évidence à Dieu que l'on apprécie Ses dons dans les forces physiques, dans les facultés mentales, aussi bien que l'habileté employée à l'amélioration de méthodes de travail. C'est précisément ce que le Seigneur désire. Toute forme de travail qui est essentielle est honorable. Que la loi de Dieu soit le critère de l'action, et elle ennoblira et sanctifiera toute activité. Accomplir chaque devoir avec fidélité ennoblit le travail, et révèle un caractère que Dieu peut approuver.

Life Sketches, p. 353

Dimanche, le 1^{er} août 2004

Lorsque le Seigneur a placé nos premiers parents dans le jardin d'Eden, c'était pour le "cultiver" et pour le "garder". Dieu avait terminé Son œuvre de création, et avait prononcé toutes choses très bonnes. Tout était adapté à l'objectif qui était prévu. Tant qu'Adam et Eve obéissaient à Dieu, leurs travaux dans le jardin étaient un plaisir; la terre fournissait en abondance ce qui était nécessaire à leurs besoins. Mais lorsque l'homme s'écarta de l'obéissance à Dieu, il fut amené à lutter contre les semences de ce que Satan avait semé, et de gagner son pain à la sueur de son front. Ainsi il devait batailler dans l'effort et les difficultés contre la puissance à laquelle il avait abandonné sa volonté.

L'objectif de Dieu était d'enlever par le travail le mal que l'homme avait introduit dans le monde par la désobéissance. Par le labeur, les tentations de Satan pourraient être rendues inefficaces, et la marée du mal pourrait être bloquée. Le Fils fut donné au monde. Par Sa mort il fit l'expiation pour les péchés du monde, et par Sa vie Il enseigna aux hommes comment les plans de l'adversaire pouvaient être bloqués. En prenant sur lui-même la nature de l'homme, le Christ s'identifia aux sympathies et aux intérêts de Ses frères, et par une vie de labeur infatigable Il enseigna comment l'on pouvait devenir collaborateurs avec Dieu en construisant Son royaume déjà dans ce monde.

Review and Herald, October 24, 1907

Les habitants de l'Eden reçurent la charge du jardin "pour le cultiver et pour le garder". Cette occupation saine et agréable n'avait rien de pénible. Dieu a donné à l'homme le bienfait du travail pour occuper son esprit, fortifier son corps et développer

ses facultés. L'activité mentale et physique à laquelle Adam se livrait était pour lui une des plus douces joies de son existence ...

Ceux qui considèrent le travail comme un fléau, auquel s'ajoute la lassitude et la douleur, commettent une erreur. Ceux qui n'ont que du mépris pour la classe ouvrière, comprennent bien mal le but de Dieu en créant l'homme. Que sont les terres et les biens des plus opulents, à côté du domaine dévolu à notre noble ancêtre? Et pourtant, Adam ne devait pas rester oisif. Le Créateur, qui sait de quoi le bonheur est fait, lui assigna sa tâche. Il n'y a que les hommes et les femmes qui travaillent qui savent ce qu'est la vraie joie de vivre.

Au ciel, on travaille constamment. Là, personne n'est oisif. "Mon Père travaille", dit le Christ et "Je travaille", ajoute-t-Il. Nous ne pouvons donc supposer que, lorsque le triomphe final arrivera, et que nous goûterons les demeures préparées pour nous, l'oisiveté sera notre portion – que nous nous reposerons dans un état de béatitude et d'inactivité.

Maranatha, p. 350

Dieu maudit le sol à cause du péché de l'homme consistant à manger de l'arbre de la connaissance. Il déclara: "C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie." (Ge 3:17c) A l'origine Il avait prévu pour eux le bien, et avait retenu le mal. Maintenant Il déclare qu'en mangeant ils se familiariseraient avec le mal tous les jours de leur vie.

La race, à partir de cette époque et par la suite, devait être affligée par les tentations de Satan. Une vie de labeur et d'anxiété constants devenait la part d'Adam, au lieu du travail heureux et joyeux qu'il avait goûté jusqu'alors. Le premier couple deviendrait donc sujet du désappointement, de la tristesse, de la peine et finalement arriverait à la dissolution. Ils avaient été faits de la poussière de la terre, et ils devraient retourner à la poussière.

The Story of Redemption, p. 40

Lundi, le 2 août 2004

Beaucoup se plaignent de leurs occupations. Leur milieu est peut-être peu sympathique; alors qu'ils se croient capables de porter certaines responsabilités, ils passent leur temps à un travail qu'ils estiment fastidieux, souvent peu apprécié et stérile, et leur avenir leur paraît incertain.

Mais il ne faut pas oublier que notre besogne, même si nous ne l'avons pas choisie, doit être accomplie comme si c'était Dieu lui-même qui nous l'avait confiée. Qu'elle nous plaise ou nous déplaise, il faut nous en acquitter, puisque c'est celle qui se présente à nous. "Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, dit le Sage, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas." (Ecclésiaste 9:10)

Si le Seigneur nous envoie, comme Jonas, à Ninive, il ne veut pas que nous nous rendions à Joppé ou à Capernaüm. Il a des raisons pour nous envoyer là où quelque âme serait à secourir. Celui qui conduisit l'évangéliste Philippe vers le ministre éthiopien, l'apôtre Pierre vers le centenier romain, Corneille, et la jeune fille israélite vers le capitaine syrien Naaman, envoie aujourd'hui des hommes, des femmes, et des jeunes

gens pour le représenter auprès de ceux qui ont besoin du secours et des directives célestes.

The Ministry of Healing. Pp. 472,473; Le Ministère de la guérison p. 408

Ce n'est pas une vertu d'excuser le travail comme étant un gâchis. Les habitudes de lenteur doivent être surmontées. Celui qui est lent, et qui fait son travail avec désinvolture, est un ouvrier qui n'est pas recommandable. Sa lenteur doit être considérée comme un défaut et doit être corrigée. Cet ouvrier a besoin d'exercer son intelligence pour utiliser son temps afin d'en tirer les meilleurs résultats possibles. Lorsque quelqu'un est toujours à l'ouvrage, et que cet ouvrage n'est jamais terminé, c'est parce que l'esprit et le cœur n'y sont pas. Certaines personnes ont besoin de dix heures pour faire ce que d'autres accompliront en cinq heures. De telles personnes n'exercent ni bonne volonté, ni méthode dans leur travail. On doit apprendre chaque jour à améliorer la façon de travailler pour d'achever le travail, et avoir le temps pour d'autres activités. C'est le devoir de chaque ouvrier non seulement de donner sa force mais aussi son esprit et son intelligence à ce qu'il a entrepris. Quelques-uns de ceux qui sont engagés dans les labeurs domestiques sont toujours au travail; ce n'est pas parce qu'ils ont tellement à faire, mais c'est parce qu'ils n'organisent pas leur temps. Ils devraient s'accorder un certain temps pour accomplir leurs devoirs, et faire correspondre chaque mouvement à cet effet. La stupidité et l'ignorance ne sont pas des vertus. Vous pouvez choisir d'agir mécaniquement – en fait d'une fausse manière - parce que vous n'avez pas la détermination de vous prendre en main et de vous réformer, ou vous pouvez cultiver vos forces pour accomplir la meilleure forme de service. Et alors il se révélera qu'on vous recherchera partout. Vous serez apprécié à la juste mesure de votre valeur. "Ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le" (Ecc. 9:10a). "Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur." (Ro 12:11)

Special Testimonies on Education, pp. 91,92

Le Maître a donné à chacun son travail. Il a donné à chacun selon sa capacité, et Il lui fait confiance en proportion de ses capacités. Dieu s'attend à ce que chacun soit un ouvrier dans Sa vigne. Vous devez prendre le travail dont vous avez reçu la charge, et l'accomplir fidèlement. "Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le séjour des morts, où tu vas." (Ecc. 9:10) Que l'homme d'affaires fasse ses affaires d'une façon qui glorifie son Maître, du fait de sa fidélité. Qu'il introduise sa religion dans tout ce qu'il fait, et révèle aux hommes l'Esprit de Christ. Que le mécanicien soit un représentant de Celui qui a travaillé dans les activités les plus modestes de la vie dans les villes de Juda, avec diligence et fidélité. Que chacun de ceux qui portent le nom de Christ travaillent de telle sorte que les hommes voient leurs bonnes œuvres et soient conduits à glorifier son Créateur et Rédempteur. " Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur" (Col. 3:23a). Que l'élévation du royaume de Christ soit votre pensée constante, et que chaque effort soit dirigé avec cet objectif.

Review and Herald, May 1, 1888

Mardi, le 3 août 2004

Bon gré mal gré, les serviteurs de Dieu sont obligés d'entrer en contact avec les gens du monde pour leurs relations d'affaire, mais ils devraient négocier avec eux en sachant que Dieu les regarde. Ils ne doivent employer ni balances fausses ni faux poids, car ces choses sont en horreur à l'Eternel. Dans toutes ses relations d'affaire, un chrétien doit être exactement ce qu'il veut que ses frères pensent de lui. Ses actes doivent être inspirés par des principes fondamentaux. Il n'emploie pas la ruse; il n'a donc rien à cacher, rien à maquiller.

Il se peut qu'il soit critiqué, mis à l'épreuve, mais son intégrité sans faille brillera comme de l'or pur. Il est une bénédiction pour tous ceux qui entrent en contact avec lui, car c'est un homme de parole qui n'abusera pas de son prochain. C'est un ami et un bienfaiteur de tous, et ses semblables se fient à ses conseils. S'il emploie des ouvriers pour moissonner ses champs, l'argent qu'ils ont durement gagné ne sera pas frauduleusement retenu. S'il dispose d'argent dont il n'a pas besoin immédiatement, il l'emploiera pour venir en aide à l'un de ses frères moins favorisés que lui. Il ne cherche pas à accroître ses propres terres ou à se remplir les poches en tirant profit des circonstances défavorables dans lesquelles son semblable se trouve placé. Son objectif est de venir en aide et de faire du bien à son prochain.

Un homme honnête ne profitera jamais des faiblesses ou des incapacités d'autrui pour remplir sa bourse. Il acceptera un juste équivalent pour ce qu'il vend. Si les articles qu'il vend ont des défauts, il ne manquera pas de le dire à son frère ou à son voisin, même si c'est un détriment de ses intérêts pécuniaires.

Mind, Character, and Personality, vol. 2, pp. 437,438

Pour un bon équilibre mental, vol. 2, pp.452,453

Dieu nous met à l'épreuve par notre vie journalière. Mais plusieurs de ceux qui font profession de Le servir, ne peuvent réussir cet examen. Dans leur ferveur à gagner de l'argent ils utilisent de faux poids et des balances trompeuses. La Bible n'est pas leur règle de vie, et ainsi ils ne voient pas la nécessité d'une stricte intégrité et d'une stricte fidélité. Désireux d'amasser des richesses, ils permettent une malhonnêteté organisée de s'introduire dans leur travail. Le monde observe leur conduite, et ne tarde pas à mesurer leur valeur chrétienne par leur façon de gérer les affaires. Dieu lui aussi voit leur malhonnêteté, et il demande: "Est-on pur avec des balances fausses, et avec de faux poids dans le sac?" (Mi. 6:11) "Ecoutez ceci, vous qui dévorez l'indigent, et qui ruinez les malheureux du pays! Vous dites: Quand la nouvelle lune sera-t-elle passée, afin que nous vendions du blé? Quand finira le sabbat, afin que nous ouvrons les grenier? Nous diminuerons l'épha, nous augmenterons le prix, nous falsifierons les balances pour tromper; puis nous achèterons les misérables pour de l'argent, et le pauvre pour une paire de souliers, et nous vendrons la criblure du froment. L'Eternel l'a juré par la gloire de Jacob: Je n'oublierai jamais aucune de leurs œuvres." (Am. 8:4-7) "La balance fausse est en horreur à l'Eternel, mais le poids juste lui est agréable." (Prov. 11:1)

Que les enfants de Dieu se rappellent que, par leur conduite dans les affaires, ils décident de leur qualification de fils et filles de Dieu. On détermine la caractère d'un arbre par ses fruits, et le Christ dit de l'homme : "Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons? Tout bon arbre porte de bons fruits, mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits." (Matt. 7:16-17) Si

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

nous permettons à l'infidélité de caractériser notre travail, nous portons des épines et des ronces. En continuant de cette façon, nous ne pouvons vraiment servir le Seigneur, et nous ne pouvons en aucun cas espérer 'entrer dans Son royaume.

Signs of the Times, December 24, 1896

Mercredi, le 4 août 2004

Dieu est riche. Il peut se permettre d'être large dans la délivrance de Ses bénédictions. Il désire que Ses serviteurs travaillent d'une façon qui inspire la confiance. On doit ainsi traiter chacun avec générosité et largesse, tout en respectant l'expression de Jean 6:12: ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde.

Alors que vous avez affaire avec des esprits humains, soyez sûrs que vous révélez le Christ. Faites comprendre à vos apprentis qu'ils font partie de votre association. Dites-leur: "Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent." (Phil 2:12-13). N'amenez jamais des apprentis à penser que vous ne les avez pas traités avec justice. Ce sentiment rongé l'esprit, et l'impression ne disparaît jamais.

Que le Seigneur nous donne des cœurs tendres, des cœurs de chair, et non des cœurs d'acier. Rappelez-vous que vous serez jugés comme vous avez jugé. A ceux qui montrent de la miséricorde Dieu montrera de la miséricorde. Souvenez-vous qu'il vous a été donné le privilège d'aider Christ en la personne de Ses saints. Lorsque vous utilisez ce privilège correctement, vous donnez gloire au Sauveur. Votre travail vous rapportera de riches bénéfices.

The Publishing Ministry, p. 94

Ne traitez jamais d'infidèles ceux avec lesquels vous travaillez à moins que vous n'ayez l'évidence absolue qu'ils sont infidèles. Et même lorsque l'infidélité d'un ouvrier est clairement prouvée, vous ne devez pas le traiter d'une manière qui lui donne l'excuse de dire : "vous avez été dur". Vous ne devez rien faire qui provoquera celui qui a erré à être en colère. N'agissez pas vis-à-vis des croyants ou des incroyants d'une façon qui éveille les pires sentiments du cœur. Ne faites pas des accusations qui seront ressenties comme étant cruellement injustes. En procédant ainsi, vous pouvez conduire des âmes à la perdition...

Dans votre travail vous devez révéler la sympathie que Christ avait. Vos paroles doivent être une expression de Sa sympathie. Vous devez parler la langue de Canaan. Vous n'êtes plus du monde. Vous êtes sortis du monde, et vous devez être séparés de ses méthodes et de ses pratiques. En paroles et en action, vous devez révéler les plans d'amour de Dieu. Vous devez toujours traiter vos collaborateurs avec respect...

Celui qui sert en tant que représentant de Christ ne fait son devoir que lorsqu'il manifeste à tous ceux qui lui sont associés les grâces de l'esprit de Dieu. Pas une parole de réprimande ou de colère ne doit être entendue, parce que de telles paroles déshonorent le Christ et sont une honte pour le nom de "chrétien". Cela fait partie du devoir de celui qui est directeur d'apprendre comment avoir le contrôle de soi-même.

This Day With God, p. 270

Jeudi, le 5 août 2004

En cherchant à corriger ou à réformer les autres, nous devrions être attentifs à nos paroles. Elles peuvent être une odeur de vie, donnant la vie, ou une odeur de mort, donnant la mort. Lorsqu'ils ont des reproches à faire ou des conseils à donner, beaucoup de prédicateurs parlent sévèrement, durement et prononcent des mots qui n'apportent pas la guérison aux âmes blessées. Par ces expressions maladroites, l'esprit est irrité et souvent ceux à qui l'on s'adressait sont poussés à la révolte.

Tous ceux qui plaident la cause de la vérité doivent recevoir l'huile céleste de l'amour, car c'est avec amour que les reproches doivent toujours être faits. Alors, vos paroles redresseront au lieu d'exaspérer. Le Christ, par son Saint-Esprit, donnera la puissance. Car c'est son œuvre.

Gospel Workers, p. 121, Le ministère évangélique, p. 114

Ce que le Christ était sur la terre, le chrétien doit s'efforcer de l'être. Jésus est notre modèle, non seulement dans sa pureté immaculée, mais dans sa patience, son amabilité et son enjouement. Sa vie est un exemple de la vraie courtoisie. Il avait toujours un regard aimable et une parole de réconfort pour les malheureux et les opprimés. Sa présence dans un foyer rendait l'atmosphère plus saine. Sa vie était comme un levain parmi les hommes. Pur et sans tache, il marchait au milieu d'individus sans égards les uns pour les autres, grossiers, discourtois, au milieu des publicains injustes, des Samaritains iniques, des soldats païens, des paysans sans finesse et d'une multitude mêlée. Il disait ici et là une parole de sympathie. Il voyait les hommes fatigués et contraints à porter de lourds fardeaux, et il en prenait alors sa part; il répétait les leçons qu'il avait apprises de la nature et qui disent l'amour et la bonté de Dieu. Il cherchait à communiquer l'espérance aux plus rudes et aux plus ingrats, les assurant que leur caractère pouvait se transformer au point de rendre évidente leur qualité d'enfants de Dieu. ...

Certaines personnes avec lesquelles vous êtes en contact peuvent être rudes et discourtoises, mais ne vous laissez pas aller vous-mêmes, à cause de cela, à manquer de courtoisie. Celui qui veut qu'on le respecte doit prendre garde à ne pas blesser le respect que les autres ont pour eux-mêmes. Cette règle devrait être observée scrupuleusement vis-à-vis des personnes les plus déshéritées et au langage le plus grossier. Vous ne savez pas quelles sont les intentions de Dieu à l'égard de ces personnes dont le cas paraît si ingrat. Dans le passé, il a permis à des gens tout aussi peu attrayants d'accomplir pour lui une grande œuvre. Son Esprit agissant sur les cœurs a réveillé des facultés jusque-là endormies. Le Seigneur avait vu des matériaux précieux dans ces pierres brutes et grossières, et il savait qu'elles soutiendraient l'épreuve de l'orage, de la chaleur et des plus fortes pressions. Dieu ne voit pas comme nous voyons, il ne juge pas d'après les apparences, mais il regarde au cœur et juge avec équité.

Gospel Workers, pp. 121-123; extraits du Ministère Evangélique pp. 115-117